

itaire a convié à
y, les représen-
rieur parisiens,
à cette date à
rangères, alliées

été invités. Sept
r, Bureau, Gué-
r répondu à cet
s. Le recteur de
l'honneur.

it délégués étran-
été porté par M.
t supérieur, qui a
est juste de lui
e ici que je vois
acultés libres de
ère preuve de son
sieurs des maîtres
eur prendre part
complètement na-

gnement supérieur
ous être utile pour
étrangers pour les
entendu — il s'y
ance et son expan-

notre recteur fait
méros de sa *Revue*,
les établissements
x étrangers. Comme
été invité à la céré-

monie du 11 avril destinée à fêter l'entrée des Etats-Unis dans l'entente des puissances liguées pour le triomphe du droit. Il a eu le plaisir d'y entendre M. Viviani prononcer de fort belles paroles sur le Christ, vainqueur au calvaire malgré sa défaite apparente.

Enfin, ces jours-ci, le recteur a reçu de l'Université Laval, au Canada, une lettre lui demandant d'étudier les moyens d'un plus complet rapprochement.

Il y a là un ensemble d'indices que nous saluons avec joie.

Bulletin de l'Institut catholique de Paris—25 avril 1917.

LA VIE SIMPLE ¹

DANS les campagnes, aujourd'hui, aussi bien que dans les villes, le *faux luxe* a pénétré profondément. Il commande! Il prélève sur les ressources des familles un impôt formidable. Il ne laisse après lui que le désenchantement. La vanité, le désir de jouissance qui n'est plus combattu et la furieuse envie lui servent d'introducteurs.

La *grand'mère*, après vingt ans d'épargne, maîtresse obéie dans sa ferme, propriétaire d'un champ déjà et possédant, au fond d'un tiroir, de quoi payer comptant le champ voisin, avait acheté une chaîne, une broche, des boucles d'oreilles en

¹ Nos lecteurs seront sûrement intéressés par cet article de M. René Bazin, de l'Académie française. Il a été écrit pour la France, mais il ne sera pas sans actualité, pour nos lecteurs canadiens. — On se souvient que M. René Bazin a passé quelques jours au Canada en 1912. On sait son beau talent et sa rare probité d'écrivain. Il ne fait pas du réalisme *vers le bas*, à la façon des pornographes comme Zola; il en fait *vers le haut*, si j'ose ainsi dire. Il peint les choses qu'il observe, il les décrit avec précision, il nous les fait voir, mais toujours par le côté honnête et dans des intentions qui ont pour but d'édifier. Par exemple, quelle leçon pratique découle de ce petit contraste si finement exposé entre la *grand'mère* française et sa *petite-fille*. Combien de *petites-filles* canadiennes pourront méditer cela utilement! — E.-J. A.